

JUIN 2018 : Veille du comité énergie

Deux thèmes ont été retenus : La consultation publique sur la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie- PPE- dans le cadre de la Transition Énergétique, et l'évolution surprise du prix du pétrole.

Consultation publique pour l'élaboration de la PPE, 2019-2024

Cette consultation a été remarquablement organisée par la CNDP-Commission Nationale du Débat Public. Le président Jacques Archambaud a affiché de bonnes intentions : « on demande à l'Etat d'affirmer une direction nette qui s'impose à tous », ou « clarifier et moraliser l'information » : les très nombreux intervenants ne se sont pas fait prier. Il est trop tôt pour en faire une synthèse générale, mais le constat, pour le comité Énergie des IESF, est clair : les sociétés savantes préconisent massivement un effort vers l'efficacité énergétique des bâtiments, la décarbonisation des transports, le maintien et la poursuite du nucléaire, le ralentissement du développement des électricités intermittentes au profit des énergies renouvelables non intermittentes...etc. : l'Académie des Sciences-rapport du 17/04/2017- des Technologies, des IESF, des sociétés savantes de Physique et de Chimie par exemple, le CFE- Conseil Français de l'Énergie, des fondations comme Concorde, des consultants comme 4VConsulting et de très nombreux experts du plus haut niveau, y compris venant de la fonction publique. Il reste à espérer que ces contributions pourront être prises en compte à la mesure des compétences qui se sont mobilisées.

Les IESF ont largement participé : un « cahier » du comité Énergie, un débat public des comités Transports et Énergie sur la mobilité décarbonée, une contribution du Comité Énergie sur les coûts réels des électricités intermittentes et de nombreuses remarques ou questions des membres des comités.

Prix du pétrole :

Le 19ème « International Oil Summit » du 19 Avril à Paris a été placé sous le signe de l'incertitude, leitmotiv des participants : grandes sociétés internationales privées et publiques, industrie des services. Mais aucun n'avait envisagé une hausse aussi importante que celle de mai-juin, à presque 80\$/bbl : géopolitique, dont la détérioration des relations entre les Etats-Unis et l'Iran, effondrement de la production au Venezuela, contraintes d'infrastructures insuffisantes sont les raisons évoquées. Conséquences possibles : ralentissement de l'augmentation de la demande, sortie de la politique des quotas OPEP-Russie bien respectée jusqu'à présent, augmentation du prix du gaz, pour les contrats de gaz encore liés au prix du brut.

Bruno Wiltz 11/06/2018